

HAMAMÉLIDACÉES NOUVELLES DU HAUT-TONKIN,

PAR M. HENRI LECOMTE.

Notre grande colonie d'Indochine n'a été l'objet que d'explorations fragmentaires et les voyageurs botanistes n'ont jamais pénétré en certaines régions, surtout dans le Laos et le Haut-Tonkin. Des matériaux ne manqueront pas de nous parvenir peu à peu de ces divers points et viendront compléter notre connaissance de la flore de l'Indochine. Il en résultera nécessairement des additions à la Flore générale que publie le Service de Botanique du Muséum.

Nous avons reçu il y a quelques mois, de M. Brillet, Agent forestier du Tonkin, un certain nombre de documents botaniques concernant des arbres rencontrés à Chapa, localité située à 1,450 mètres d'altitude environ dans le Haut-Tonkin et, parmi ces documents, nous avons trouvé plusieurs Hamamélidacées dont l'étude fait l'objet de la présente note.

Les deux genres *Rhodoleia* et *Bucklandia* viennent s'ajouter à ceux qui sont déjà compris dans la Flore générale de l'Indochine, et d'autre part le genre *Alingia* est représenté par une nouvelle espèce et une espèce qui existe en Chine mais qui n'avait pas encore été rencontrée en Indochine.

***Rhodoleia* Champ.**

R. CHAMPIONI Hook. *Bot. Magaz.*, 1850, tab. 4509.

Var. ***Brilletii* H. Lec.**

Bracteis petalisque parvis.

Chapa, M. Brillet n° 15.

Arbre à tronc cylindrique, souvent courbé⁽¹⁾, de 25-30 mètres.

Les feuilles sont persistantes. La floraison a lieu en février-mars.

Cet arbre produit un bois rosé, à grain fin, qui brunit à l'air et dégage, quand on le scie, une odeur désagréable. Il peut être employé pour constructions et charpentes.

Arbre commun à Chapa.

Pas de nom indigène connu.

⁽¹⁾ Les renseignements sur le port de l'arbre, sur l'époque de floraison et sur les caractères du bois sont empruntés aux notes du collecteur, M. Brillet, pour les espèces recueillies par ce correspondant.

Altingia Noronha.

A. CHINENSIS Oliver, ex Hance, *Journ. Linn. Society*, XIII (1873), p. 103.

Espèce différant de *A. gracilipes* Hemsl. par des feuilles plus coriaces, à limbe nettement denté en scie et à pétiole plus court, ne dépassant pas 1,5 centimètre au lieu de 1,5-3 centimètres.

Tonkin, Chapa, alt. 1450-1500 mètres, Brillet n° 19.

Nom indigène : Tram-vôï.

Cet arbre constitue la haute futaie de la forêt, avec des *Quercus*, des *Castanopsis* et des Magnoliacées.

Arbre de 30-35 mètres, à feuilles persistantes.

La floraison se fait en mars-avril et la fructification un an après. Le fruit, vert foncé, est recouvert, lorsqu'il est frais, d'une résine blanchâtre et odoriférante.

Bois blanc rosé brunissant rapidement à l'air, à grain fin, dense, dur, recherché pour constructions.

Annam, Nhatrang, Poilane 3779, vers 1,500 mètres d'altitude.

Altingia cambodiana nov. sp.

Arbor mediocris 8-10 m. alta, ramulis glabris. Folia alterna; petiolus satis crassus, supra sulcatus pilosusque, 10-13 millim. longus; limbus valde coriaceus, ovatus, supra nitidus, usque 8-10 centim. longus, 4-5 centim. latus, basi rotundatus, interdum leviter subcordatus, apice rotundatus, vel brevis acuminatus, margine recurvatus, integer vel obscure crenatus, nervis utrinque 7-8, versus marginem arcuatim coalescentibus, nervulis reticulatis. Flores ignoti. Fructus glomerati, capitulo 1,5-2 centim. lato, lignoso, pedunculo 7-8 centim. longo suffulto; fructus basi lignosus, fragmentis floris 7-8 cinctus, 2-loculatus, septis dorsoque dehiscens. Semina in quoque loculo 6, angulata, brunnea, septo inserta, 1 millim. longa, hilo terminali instructa, non alata.

Cambodge, Mont de l'Éléphant, Poilane n° 263.

Malgré l'absence de fleurs cette plante ne peut être qu'un *Altingia*; elle en présente la forme générale et elle en a la structure, avec des canaux sécréteurs circummédullaires dans la tige. L'espèce se distingue nettement des autres par des feuilles fortement coriaces et un peu arrondies ou même cordées à la base.

Bucklandia R. Br.

Ce genre n'était pas connu en Indochine avant l'envoi récent de M. Brillet, mais il est représenté dans l'Inde par *B. populnea* R. Br.

La plante rencontrée par Brillet se distingue bien de cette dernière espèce, surtout par la forme des feuilles, et nous la désignerons sous le nom de

B. tonkinensis nov. sp.

Arbor 20-30 m. alta. Ramuli glabri, articulati. Folia alterna, glabra, petiolus satis validus, 2-2,5 centim. longus; limbus coriaceus, ovalis, supra nitidus, usque 12 centim. longus, 7,5 centim. latus, apice breve acuminatus, basi rotundatus vel leviter cuneatus, non cordatus, costis 3 vel 5, palmatis, utrinque prominentibus; stipulæ magnæ, coriaceæ, oblongæ vel obovatæ, apice rotundatæ, usque 2,5 centim. longæ, 1-1,2 centim. latæ, primo margine coalitæ, gemmam protegentes interdum partem unicam, erectam axillaremque constituentes. Flores virescentes (fide Brillet) non vidi. Fructus 7-9 glomerati lignosi, capsulares, extus verrucosi, biloculares, septis dorsoque dehiscentes, 15-17 millim. alti, parte libera 10-11 millim. alta. Semina in quoque loculo 6, supera 4 non alata, plus minus claviformia, 8-10 millim. alta; infera 2, apice alata.

Haut-Tonkin, Chapa, 1,400 mètres d'altitude, Brillet n° 11.

Nom vulgaire : Goï.

Bois blanc-rosé, lourd, à grain fin, d'après le collecteur.

Les stipules de *Bucklandia tonkinensis*, comme d'ailleurs celles de *B. populneu* R. Br., sont particulièrement intéressantes.

Tout d'abord il faut remarquer en passant que ces organes paraissent recevoir ici directement des faisceaux provenant de la tige et que par conséquent il n'est pas possible de les considérer uniquement comme des dépendances de la feuille. Il est d'ailleurs très difficile de faire le départ entre les faisceaux destinés aux divers organes : feuille, stipules et bourgeon axillaire.

Les deux stipules correspondant à une feuille affectent la forme de lames épaisses, coriaces, articulées à la base et assez grandes. Chacune d'elles peut mesurer plus de 2,5 centimètres de long, 1-1,3 centimètre de large, avec une épaisseur qui peut atteindre plus de 1 millimètre à la base.

Ces deux lames, dressées dans un plan perpendiculaire à celui du limbe de la feuille, protègent entre elles le bourgeon terminal et le bourgeon axillaire. Pour cela les deux pièces stipulaires sont rapprochées, la face supérieure de l'une contre la face supérieure de l'autre; elles se dressent comme des lames verticales entre lesquelles se trouvent cachés les bourgeons. Bien mieux, elles sont le plus souvent accolées par leurs bords, de façon à ne former en apparence qu'un seul organe érigé verticalement à la naissance de la feuille, comme un fer de lance. Tantôt ces deux lames se séparent de bonne heure pour rendre libres le bourgeon terminal et le

bourgeon axillaire qu'elles protégeaient; tantôt et probablement à des saisons déterminées, elles restent soudées bord à bord plus ou moins longtemps et paraissent former un organe aplati à la manière des cladodes, dressé à la naissance même de la dernière feuille épanouie et paraissant constituer la région terminale de la tige. Mais cette pièce, en apparence unique, est en réalité double, comme on peut s'en assurer en pratiquant des sections transversales. Sa présence constitue un caractère de premier ordre pour la reconnaissance des arbres appartenant au genre *Bucklandia*.

Avec les additions signalées ci-dessus, la famille des Hamamélidacées comprend donc en Indochine les espèces suivantes :

Eustigma Balansæ Oliv.

Atingia gracilipes Hemsl.

— *chinensis* Oliv.

— *cambodiana* H. Lec.

Liquidambar formosana Hance.

Rhodoleia Championi Hook.

var. *Brilletii* H. Lec.

Bucklandia tonkinensis H. Lec.

Le nombre des genres de la flore d'Indochine appartenant à la petite famille des Hamamélidacées se trouve donc actuellement porté de trois à cinq et celui des espèces de trois à sept.

L'étude d'un genre nouveau rencontré au Laos par M. Poilane fera l'objet d'une communication ultérieure.